

une allusion à la mine de Zinoviev, par exemple, et alors, traître et fourbe par profession, il trahit ses mandataires actuels : Zinoviev, dit un de ces informateurs triés par la Guépéou, n'est plus lui-même. Il a tellement maigri qu'il n'est qu'une loque, c'est un vieillard brisé physiquement et dont la voix ne porte plus. Et pourtant, Zinoviev fut autrefois un des meilleurs orateurs du parti; il était gravement malade, cardiaque depuis une vingtaine d'années, on sait bien ce que représente un amaigrissement forcé dans un cas pareil. Bref, le traitement préalable est manifeste, même sans clichés; d'autre part, le manque de tels clichés, de public, de journalistes internationaux, tout cela s'explique trop bien par l'état physique des accusés dû à ce traitement préalable sans lequel ce fameux tribunal n'aurait pu rien faire.

Tribunal sans pareil. Car il est composé de trois officiers, dont le métier, dont la seule profession est celle de figurer les juges. Il n'y a pas de jurés. *Aucun jury n'aurait été digne de la confiance stalinienne, aucun jury n'aurait fait minutieusement ce qu'auraient prescrit Yagoda et Staline, aucun jury n'aurait offert la garantie du silence après coup.* Staline, le « démocrate » de nouvelle date, préfère des marionnettes militaires sous la présidence du nommé Ulrich, dont personne ne saurait dire les mérites révolutionnaires. Comparons donc juges, accusateur et accusés. Le tableau sera significatif.

ACCUSÉS

Zinoviev, né en 1883, appartenant au mouvement ouvrier et révolutionnaire dès l'âge de 18 ans; appartient à la fraction bolchéviste du parti social-démocrate et au parti de Lénine dès le début (1903); a collaboré à l'étranger sans cesse avec Lénine dont il était le collaborateur le plus proche, surtout pendant la guerre 1914-1917. Membre du Comité Central et du bureau politique du parti sous Lénine, prési-

JUGES ET ACCUSATEURS

Ulrich, président du Tribunal Suprême Militaire de l'U. R. S. S. Porte un uniforme. D'autres qualités révolutionnaires en sont inconnues.

Deux autres juges militaires dont on sait encore moins.

Un suppléant, officier de métier lui aussi.

Vychinski, procureur. N'a jamais appartenu au parti bolchévik d'avant-guerre, au contraire : ancien membre d'un parti nationaliste

dent du Comité Exécutif de l'Internationale Communiste, président du Soviet de Pétrograd.

Kaménev, né en 1883, appartient au parti dès 1901, aux bolchéviks dès la fondation de cette fraction, a collaboré avec Lénine à l'émigration, membre du Comité Central depuis de longues années précédant la guerre de 1914, membre du bureau politique, déporté en Sibérie pendant la guerre, président du Soviet de Moscou, du Conseil du Travail et de la Défense, du B. P. sous Lénine, vice-président du Conseil des Commissaires du Peuple.

Smirnov (I. N.), né en 1880, membre du parti depuis 1899, bolchévik de la vieille couche. Participe activement à la Révolution d'Octobre, dirigea la Cinquième Armée qui a anéanti Koltchak en Sibérie. Membre du Comité Central, commissaire aux P. T. T. En prison depuis 1932.

Bakhaïev, né en 1887, l'un des premiers bolchéviks, membre de la Commission Centrale de contrôle du parti, participa activement à la guerre civile, a dirigé la Tcheka de Pétrograd à l'époque de guerre civile.

Mratchkovski, né en 1883, et en prison parce que de parents révolutionnaires; appartient à la vieille cou-

et opportuniste juif de Pologne (« Bund »), par conséquent *ennemi acharné des bolchéviks et du bolchevisme*. N'a, naturellement, participé à la Révolution d'Octobre; était, au contraire, *dans le camp des blancs* où il professait paisiblement la théorie bourgeoise de la jurisprudence. Adhère au « bolchévisme » à l'époque où cette attitude « rapporte », et devient, sous Staline, accusateur principal, valet de la Guépéou et du « bien-aimé ».

Zaslavski, journaliste, a dirigé la « presse judiciaire » du procès des Seize. A été bien connu par Lénine qui l'appelait *le greudin, le goujat, la fripouille Zaslavski*, pour ses papiers parus dans la presse franchement blanche. Un des plus vils calomnieurs des bolchéviks. Passe « au bolchévisme » quand cela « rapporte » et devient un des feuilletonistes de la *Pravda*, dont le métier est d'exalter Staline et dont le cachet est plus que considérable.